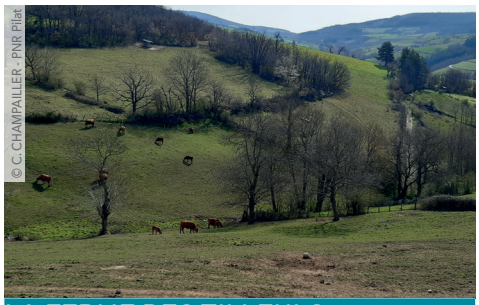
Réseau PÂTUR'AJUSTE

RETOUR D'EXPÉRIENCE DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE, POUR S'INSPIRER ET EXPÉRIMENTER CHEZ SOI

REDÉFINITION D'UN CIRCUIT DE PÂTURAGE DE VACHES ALLAITANTES

POUR DIMINUER LA DISTRIBUTION DE FOIN

Natacha constate que son troupeau de vaches allaitantes est nourri avec près de 70 % de foin et 30 % de pâturé ce qui la questionne sur la viabilité économique de son système. Suite à ce constat, elle conçoit un nouveau circuit de pâturage afin d'essayer d'inverser la tendance.


© C. CHAMPAILLER - PNR Pilat

LA FERME DES TILLEULS

Natacha REMILLIEUX

- **Commune** : Sainte-Croix-en-Jarez (42).
- **Moyens humains** : 1 UTH + aide de son compagnon.
- **Surface** : 55 ha dont 5 ha de céréales, 15 ha de prairies temporaires et 35 ha de prairies naturelles (dont sous-bois).
- **Troupeau** : 34 bovins de race Limousine (12 mères, 1 taureau, génisses et broutards), 18 brebis allaitantes et 1 bélier, 2 chevaux.
- **Production** : Viande en découpe de jeune bovin (mâle et femelle) de 18-24 mois ; steak haché de vaches de réforme ; viande d'agneau.
- **Commercialisation** : Vente directe, en livraison uniquement.

Natacha aimerait améliorer le résultat économique de la ferme et s'intéresse depuis quelques années à l'ajustement de ses pratiques pour essayer de mieux valoriser les ressources semi-naturelles de son parcellaire.

Objectif de l'expérience

AUGMENTER LA PART DE PÂTURÉ DANS LA RATION ANNUELLE DES VACHES (ET DONC DIMINUER L'AFFOURAGEMENT) TOUT EN ASSURANT UNE BONNE CROISSANCE DES JEUNES, EN SE BASANT DAVANTAGE SUR LES APTITUDES DES DIFFÉRENTES VÉGÉTATIONS, POUR AMÉLIORER LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA FERME.

Contexte de la ferme

UN DIMENSIONNEMENT ET DES MODALITÉS DE COMMERCIALISATION SATISFAISANTS POUR L'ÉLEVEUSE

Après avoir été lourdement touché par la para-tuberculose bovine il y a quelques années, le troupeau est passé d'une soixantaine d'individus à 34 aujourd'hui. Natacha est satisfaite de la taille actuelle du cheptel bovin (12 mères) et des modalités de commercialisation (vente directe en livraison). Même si elle en aurait la possibilité, elle ne souhaite pas produire plus et ne souhaite pas se contraindre à vendre sa production dans les magasins de producteurs. Aussi, elle commence depuis 2020 une production d'agneaux pour diversifier ses ventes et apporter un revenu supplémentaire.

UN CIRCUIT DE PÂTURAGE DÉFINI SUR UN ASPECT GÉOGRAPHIQUE PLUTÔT QUE SUR LES APTITUDES DES VÉGÉTATIONS

Pour la praticité, Natacha organise habituellement le pâturage de la parcelle la plus proche du bâtiment à la plus éloignée, de manière à ouvrir une barrière et déplacer les bêtes à pied sur une courte distance. Une fois arrivées au bout, les vaches reviennent dans le sens inverse. De plus, quelques prairies fauchées au printemps (généralement en mai) sont ajoutées au circuit de pâturage en début d'été pour bénéficier des repousses.

Déclencheur de l'expérience

En 2020, l'éleveuse a commencé à affourager le troupeau à partir de début août à raison d'une botte de 350 kg de foin par jour. Parallèlement, elle prend conscience que ce foin provient de prairies récoltées quelques mois plus tôt. Elle réalise aussi que certaines parcelles auraient pu offrir des ressources importantes et de qualité en été si elles n'avaient pas été pâturées auparavant.

De plus, elle s'est rassurée sur l'intérêt de la technique de pâturage en report sur pied (herbe épiée qui commence à jaunir en début d'été), en l'ayant expérimenté sur une petite parcelle en 2020 : les vaches l'ont complètement consommée avec motivation.

Pratiques mises en oeuvre

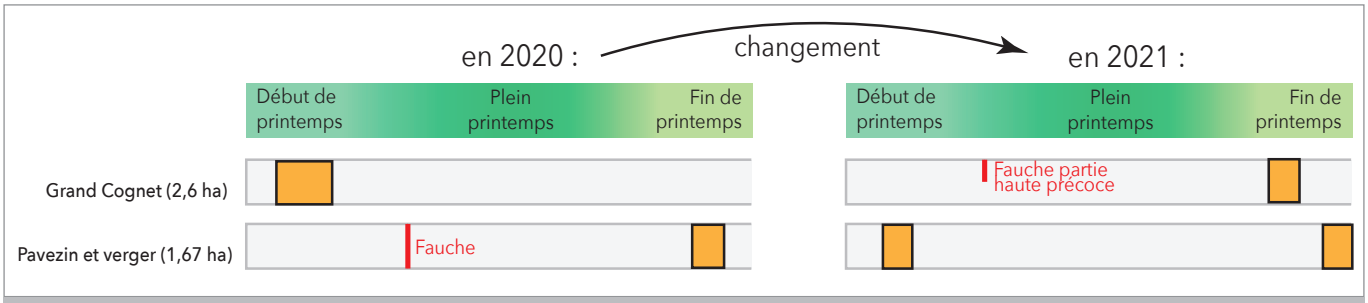
RÉALISATION D'UN NOUVEAU CIRCUIT DE PÂTURAGE PRINTANIER EN AFFECTANT DES SAISONS D'UTILISATION PLUS COHÉRENTES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DES VÉGÉTATIONS

Le changement de circuit a consisté à mieux s'appuyer sur les caractéristiques des végétations dans les parcelles en évitant d'augmenter la complexité technique des changements de parc, donc en privilégiant un circuit de proche en proche. En inversant le sens d'utilisation des parcelles dans le calendrier, chaque parcelle se retrouve plus en phase avec son aptitude à fournir une disponibilité fourragère saisonnière. Ce changement a requis un déplacement du troupeau en bétaillère une fois au début de printemps et une fois à la fin du printemps.

Seules deux parcelles ont changé de saisons d'utilisation par le pâturage :

- **« Le grand Cognet »** : Parcelle très proche des bâtiments, exposée Sud-Est, disposant d'une pente qui s'accentue vers l'Est jusqu'au ruisseau. Deux parties de taille similaire se distinguent dans cette parcelle. La partie haute, moins pentue, est dominée par du Ray Grass anglais et du Dactyle aggloméré, et présente d'autres espèces (Flouve odorante, Agrostis capillaire, Vesce cultivée, Trèfle violet et Plantain lancéolé). La végétation présente une pousse précoce et rapide et nécessite un sol fertile. On observe un peu de sol nu et l'implantation de Fétuque ovine et de Fétuque rouge qui marque une transition vers le type de prairie présent en partie basse. La partie basse, plus pentue, est composée de Fétuque ovine, Flouve odorante, Brachypode penné, Églantier, Ronce, Aubépine, Thym serpolet, Petite Pimprenelle. La flore est plus tardive que dans la partie haute et pousse plus lentement et longtemps. Cette végétation dispose d'une bonne aptitude au report sur pied jusque dans l'été, et ce d'autant plus avec la présence du Brachypode penné et des épineux. Cette prairie est dans une dynamique de transition vers une lande.
- **« Pavezin et vergers »** : Parcelles éloignées du bâtiment. Pavezin est une parcelle en bas-fond, très fraîche, entre un cours d'eau et un bois. Le sol bénéficie d'un apport important en eau et en éléments nutritifs. Le Dactyle aggloméré et le Ray grass anglais, des espèces à croissance rapide et précoce, dominent. Le caractère humide de la parcelle croisée à la végétation en place rend possible des repousses jusqu'en début voire milieu d'été. Les Vergers est une parcelle plus en hauteur, exposée au Nord, moins sujette aux chaleurs que d'autres. La végétation installée est à croissance précoce mais moins rapide que sur Pavezin (Fétuque élevée, Agrostis capillaire, Trèfle violet, Gesse des prés, Plantain lancéolé, Knautie). Entre les deux, il y a une lande et un sous-bois que les vaches empruntent pour transiter d'une parcelle à l'autre.

Les changements d'affectation saisonnière ont été les suivants :



Calendrier de pâturage printanier de 30 bêtes = 12 vaches [dont 6 suitées (vêlage fin d'hiver) et 6 non suitées (vêlage automne)], quelques génisses de renouvellement et un taureau. Les besoins sont modérés sur tout le printemps.

Nous comparons ici uniquement les utilisations printanières car 2020 et 2021 ont été deux années aux climats très différents.
Pour « Grand Cognet », l'éleveuse a profité de l'aptitude au report sur pied de la partie basse pour bénéficier d'une ressource conséquente à la fin du printemps (Graminées épiées et épineux en croissance).

Pour « Pavezin et vergers », elle a profité de la précocité de la végétation pour la mise à l'herbe du troupeau et de sa capacité à repousser après un prélèvement pour offrir un second passage à la fin du printemps. À chaque passage, les animaux consomment la totalité de la végétation disponible sur les parcelles.

Résultats

L'AJUSTEMENT DE PRATIQUE SEMBLE PERMETTRE UNE AUGMENTATION DE LA PART D'HERBE PÂTURÉE DANS LA RATION DU TROUPEAU SUR L'ANNÉE

2020 et 2021 sont deux années très différentes d'un point de vue climatique, ce qui ne permet pas de les comparer et de conclure sur un chiffrage précis du nombre de jours de pâturage gagnés. Toutefois, par les modifications opérées, l'éleveuse a assuré une disponibilité d'herbe sur pied au pâturage pour la fin du printemps voire début d'été, et ce quelle que soit le climat de l'année. En effet, la non utilisation d'une partie de « Grand Cognet » a permis de disposer d'un couvert végétal haut sur pied pour la fin du printemps, même si l'été se déclenche (=la pousse s'arrête). De plus, l'utilisation de début de printemps sur « Pavezin et vergers » assure un pâturage précoce et sa non utilisation de plein printemps assure une disponibilité en fin de printemps, même si l'été se déclenche.
Ces pratiques se répercuteront sur la chaîne de pâturage entière par une augmentation des jours de pâturage après la pousse de printemps. C'est la répétition de cette spécialisation saisonnière des parcelles d'années en années (aux climats variables) qui permettra véritablement de conclure sur l'augmentation de la part de pâturé.

DES BROUTARDS EN TRÈS BON ÉTAT CORPOREL À LA FIN DE LA SAISON

L'éleveuse est très satisfaite de l'état de ses broutards, qui ont grandi uniquement au pâturage. Les vaches et leurs veaux étaient très motivés au pâturage à chaque passage. Plus précisément, sur la parcelle « Grand Cognet » disposant en fin de printemps de moitié report sur pied / moitié repousses, les animaux ont consommé la totalité du parc de manière complète, ce qui n'était pas le cas en 2020 lorsqu'elle était utilisée en début de printemps.

LE TRANSPORT EN BÉTAILLÈRE ÉTAIT PEU AISÉ DANS LES CONDITIONS ACTUELLES

Pour les deux fois, le déplacement des 30 bêtes a requis une journée de travail plutôt pénible et risqué. En effet, il a fallu 4 voyages à chaque fois car les animaux ne voulaient pas se serrer dans la bétaillère. Aussi, les bovins étaient agités et pouvaient mettre du temps avant de se décider à monter.
Pour Natacha, c'est la conséquence du fait que les animaux n'ont jamais été habitués à cela. Elle pense que la répétition de ce transport va les éduquer là-dessus et que ce sera alors plus facile par la suite.

UNE DYNAMIQUE DE VÉGÉTATION À PRÉVOIR

L'ajustement de la pratique (fin de printemps au lieu de début de printemps) sur la parcelle « Grand Cognet » aura des effets sur la dynamique des végétations. En effet, Natacha devrait observer, après répétition de cette utilisation de fin de printemps, que la parcelle concernée offrira une végétation d'autant plus tardive et productive.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN
Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :
- **Saisonnaliser sa conduite au pâturage.**
- **Le report sur pied des végétations.**

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : **www.paturajuste.fr**

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :
Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : **contact@paturajuste.fr**

ÉDITION :
SCOPELA, Novembre 2021
73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr
contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Natacha Remillieux. En partenariat avec

RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR

ADHÉRER ET CONTRIBUER AUX ACTIVITÉS DU RÉSEAU : contact@paturajuste.fr - 06 32 71 58 81 - www.paturajuste.fr

Conception graphique : Atelier Pierre de Lune